





Monsieur Edouard PHILIPPE Premier Ministre Hôtel de Matignon 57, rue de Varenne 75007 PARIS

Colmar, le 26 mai 2020

Monsieur le Premier Ministre,

L'Alsace a traversé au cours des dernières semaines l'une des crises les plus dramatiques de son Histoire. Au cours de cette crise la coopération transfrontalière a produit des miracles de solidarité, en permettant notamment le transfert de plusieurs centaines de patients vers l'Allemagne et la Suisse. Sans ces transferts, de nombreuses vies n'auraient pas pu être sauvées.

Mais la crise a aussi provoqué des replis, des retours en arrière qui nous interpellent et nous inquiètent. Si nous avons pu comprendre la fermeture des frontières aux heures les plus dures de la crise, plus rien ne les justifie aujourd'hui et le maintien de restrictions est non seulement un signal inquiétant envoyé à tous ceux qui ont l'Europe chevillée au cœur, mais elles sont aussi une entrave sévère à la reprise économique.

Travail, consommation, loisirs, tourisme... L'Alsace est aujourd'hui pleinement intégrée à un bassin de vie transfrontalier. Les restrictions qui demeurent aux frontières aggravent les conséquences économiques et sociales de la crise qui se profile. Le commerce et le tourisme transfrontalier sont de véritables liens entre l'Alsace, le Bade-Wurtemberg et la Suisse de Nord-Ouest. La levée de toutes les restrictions devient ainsi un enjeu vital pour l'économie locale.

L'Alsace est aujourd'hui verte si l'on se réfère aux indicateurs retenus par le Gouvernement, nos régions frontalières sont dans une situation similaire. Dans l'intérêt des Alsaciens, mais aussi et surtout dans l'intérêt de la France, de la coopération franco-allemande et de l'Europe nous vous appelons, avec vos homologues allemands, à tout mettre en œuvre pour rouvrir pleinement et le plus rapidement possible les frontières. Il s'agit également d'adopter rapidement des référentiels communs au cas où une nouvelle crise devait survenir, avec une harmonisation des critères d'évaluation sanitaires et une coordination transfrontalière dans la mise en œuvre des mesures nécessaires.

Attendre le 15 juin, voire au-delà si un report était décidé, est non seulement un non-sens, mais cela sera aussi dommageable à la reprise de l'économie alsacienne, tout en remettant en cause certaines avancées obtenues de haute lutte au cours des dernières années, et ralentira les nécessaires processus de coopération transfrontalière. Or, vous le savez, cette intégration est appelée à se développer avec la mise en œuvre de la Collectivité européenne d'Alsace dont vous avez soutenu et accompagné la création.

Pendant plusieurs siècles l'Alsace a été le symbole de l'Europe déchirée. Depuis plusieurs décennies l'Alsace est devenue le symbole de l'Europe réconciliée. Ne laissons pas l'Alsace devenir le symbole d'une Europe bloquée ou repliée.

C'est un enjeu humain, politique et économique. Nous savons votre profond attachement au projet européen et à la mission du couple franco-allemand. Il est temps de rouvrir nos frontières et de faire battre à nouveau le cœur de l'Europe de part et d'autre du Rhin.

Nous vous prions de recevoir, Monsieur le Premier ministre, l'expression de notre haute considération.

Fabienne KELLER Députée européenne Brigitte KLINKERT Présidente du Conseil départemental du Haut-Rhin Anne SANDER Députée européenne